



La France a besoin de la Sainte Vierge : une campagne de la TFP !

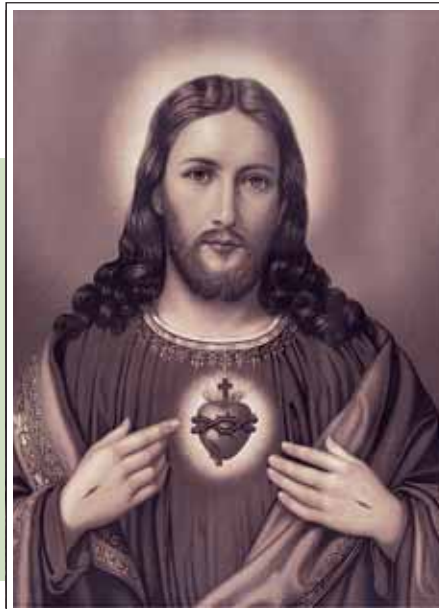
Bulletin d'information – juillet 2012

*Pour réagir à la déchristianisation de la France
et défendre la Culture chrétienne*

« Coeur de Jésus, Coeur de Marie, j'ai confiance en Vous ! »

*Alors que le monde
d'aujourd'hui s'enfonce dans un
néo-paganisme violent qui renie
nos racines chrétiennes et les
principes sans lesquels il n'y a
pas de civilisation véritable,
le Sacré Coeur de Jésus et le
Coeur Immaculé de Marie
veulent régner non seulement
dans chaque âme, mais encore
dans la société en tant que
telle.*

*Nous reproduisons
quelques extraits des
chaleureux messages envoyés
par nos amis qui font partie de
la famille d'âmes réunie autour
de la TFP et de sa croisade
pour défendre la civilisation
dans laquelle Marie est Reine.*



**« La Culture chrétienne
existe encore »**

Mme J. B. de Juvigny le Tertre (50) : « Comme vous je suis horrifiée par tout ce qui se fait à la télévision par les films et toute chose horrible que l'on fait voir et entendre à notre jeunesse. (...) Je me joins à vous de tout cœur et prie tous les jours pour combattre l'immoralité et la déchristianisation ».

Mlle G. L. de La Sentinelle (59) : « Avec la vie actuelle, on se pose bien des questions. Heureusement qu'on a grâce à vous cette piqûre de rappel mensuelle. Et de constater que grâce à vous la Culture chrétienne existe encore ».

M. et Mme J.-L. de Sainte-Marie (97) : « ...Grâce à vos campagnes, nous espérons nous aussi que cela apportera les bienfaits dans toute la France et dans le monde entier. (...) Nous vous encourageons vivement à continuer la propagation de vos messages par le biais de vos campagnes ».

**Retrouver les repères
de chrétien**

Mme M. G. de Herblay (95) : « Je continue à soutenir votre œuvre, car elle m'a permis de retrouver mes repères de chrétienne que j'avais totalement négligés. La Sainte Vierge m'a remise dans la lumière du Christ ».

- SOMMAIRE
- De vous à nous
- Mobilisation contre les projets de « mariage » entre personnes du même sexe
- L'égalitarisme, idole de notre siècle
- Inégalités justes et nécessaires selon la doctrine catholique
- La culture par les peintres



« Il est important de fortifier les chrétiens »

Mme M-M. L. de Matigny (80) :
« Je vous remercie de tout mon cœur de la belle image de la Sainte Vierge que vous m'avez envoyée ainsi que du chapelet et du petit dépliant que j'ai reçus avec une très grande joie, car je prie beaucoup la Sainte Vierge et Jésus notre Sauveur, des grâces qu'il m'envoie tous les jours ».

De vous à nous

- « C'est toujours un plaisir de le lire et de voir les messages que nous vous envoyons y figurer. Nous formons ainsi une chaîne d'espairs ».

M. J.-C. B. de Châtellerault (86) :
« ...Je vous remercie infiniment pour les très belles images de la foi chrétienne que vous nous faites parvenir. Amateur d'art je tiens à vous exprimer ma profonde gratitude pour celles de Notre Dame de Fatima, Notre Dame du Bon Conseil, l'Adoration des Rois, l'Adoration des bergers et toutes ces très belles reproductions. Ces saintes images sont très utiles (...). Elles ravivent la Foi dans le Christ et redonnent du courage aux baptisés : c'est cela qui est si important aujourd'hui, fortifier les chrétiens ».

« Cœur de Jésus, Cœur de Marie, j'ai confiance en vous ! »

Mme M. M. du Gosier (Guadeloupe) : « Je vous remercie pour vos prières et je vous félicite pour ce que vous faites. Dieu vous bénisse. Je suis heureuse de faire partie des membres de votre association ».

M. A. H. d'Argentré (53) : « Je voudrais vous remercier des cadeaux que j'ai reçus. (...) Oui on a grand besoin aujourd'hui et demain du Cœur Immaculé de Marie comme du Sacré Cœur de Jésus ».

M. et Mme J-C. D. de Joue les Tours (37) : « Je tiens à vous remercier pour la reproduction du Sacré Cœur de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie, ainsi que des superbes calendriers 2012, que j'ai reçus avec plaisir ».

France 2, télévision d'État qui attaque les catholiques

La série estivale diffusée par *France 2* à partir du 4 juillet 2012 intitulée « Inquisitio » se prétend « historique » et située en 1370, mais n'essaye même pas de dissimuler son prosélytisme anticatholique. Si un personnage est bête, méchant, lâche, borné et a des mœurs dissolues, c'est un chrétien. Sinon, c'est ce que l'on appelle aujourd'hui un partisan des « forces de progrès ».

L'Antipape Clément VII est représenté comme se vautrant dans la luxure, entouré dans son bain de jeunes filles à moitié nues. Sainte Catherine de Sienne, qui défendit la légitimité du Pape Urbain VI est dans la série une folle illuminée et meurtrière. Selon ce téléfilm, elle donne l'ordre à ses partisans d'inoculer la peste aux clercs qui soutiennent l'antipape d'Avignon. Les clichés sur le Moyen Âge se mêlent à la violence : sorcellerie, viols, mutilations, le sang coule et les gens sont sales. Bien sûr, l'ignorance guide le déroulement de l'intrigue du début jusqu'à la fin : un meurtre est qualifié « d'hérésie », l'Inquisition – dans la réalité historique, chargée de juger les éventuels égarements doctrinaux de chrétiens – est présentée comme jugeant des juifs, torturant et condamnant à mort.

La série de *France 2* dure en tout près de sept heures. Sept heures de propagande estivale anticatholique menée par la télévision d'État, qui bien plus que l'Inquisition, se charge de vous dire comment vous devez penser.

Ste Catherine devant le Pape à Avignon, Giovanni di Paolo (1403-1482), Musée Thyssen-Bornemisza, Madrid.



Un exemple de la déchristianisation de la France

M. L. M. correspondant de la TFP à Drancy, fait part d'un triste et banal exemple de la déchristianisation de la France.

Sa ville possède un parc ouvert au public, celui du château de Ladoucette, longtemps propriété de la famille du même nom puis donné à l'asile de Drancy en 1892 par la baronne de Ladoucette qui l'avait fondé. Il servira d'hôpital pendant la Première Guerre mondiale et accueillera des enfants atteints de troubles mentaux jusqu'en 1969. Une grotte de Lourdes, avec une statue de la Sainte Vierge, fut construite dans le parc « en reconnaissance des guérisons miraculeuses 1907-1921 » comme l'atteste une ancienne carte postale. Une fois le parc racheté par la Mairie, il fut ouvert au public en 1976.

Il y a deux ans, la statue de la Vierge de Lourdes fut remplacée par une sculpture d'une sirène dorée, commandée par la municipalité à un artiste

local... La sirène en question est appelée « Adriana » et voici ce que l'on peut lire sur le site internet de la Ville de Drancy : « Adriana est installée dans la niche située au-dessus de l'ancienne "Grotte de Lourdes" du parc construite par les sœurs qui occupaient alors le château. (...) Inaugurée samedi 29 mai 2010 par le premier adjoint au maire, la sculpture veille désormais sur les passants des allées du parc ».

Lors des premiers siècles, les chrétiens enlevaient les statues des idoles païennes ; mais aujourd'hui le paganisme est de retour.



« Courbe la tête, fier Sicambre, abaisse humblement ton cou. Adore ce que tu as brûlé et brûle ce que tu as adoré. » – *Le Baptême de Clovis*, Jean Alaux (1785-1864)

Mme C. S. de Solliès-Pont (83) : « Lorsque je regarde la belle image de Notre Dame de Fatima, toutes les peines, les malheurs et les souffrances s'évanouissent pour laisser place à l'harmonie, l'amour, la paix et la sérénité ».

Mme M. S. S. de St-Sornin-Leulac (87) : « Il y a 3 ans quand j'ai reçu cette grande image que vous m'avez envoyée, j'étais au fin fond du désespoir. Mon mari était hospitalisé, il avait fait deux infarctus. Quand j'ai vu cette image, je me suis dit le cœur débordant de joie et de bonheur "Tu es toujours là quand j'ai grand besoin de Toi". J'ai une confiance sans limites en elle ».

« Nous formons ainsi une chaîne d'espoirs »

Mme J. G. de Millau (12) : « Merci pour votre bulletin d'information. C'est toujours un plaisir de le lire et de voir les messages que nous

vous envoyons y figurer. Nous formons ainsi une chaîne d'espoirs. J'ai lu avec plaisir le récit du chemin de croix de Jésus. Chaque fois, une émotion intense me parcourt et je mesure l'ampleur de son sacrifice pour l'humanité. Dans ce monde aujourd'hui où tout n'est qu'apparence, nous avons bien besoin de retrouver une certaine humilité, car nous sommes peu de chose. La Pâque a-t-elle encore un sens aujourd'hui ? Pour les chrétiens oui, mais pour les autres ? C'est pourquoi il est utile de transmettre ces valeurs et vous le faites admirablement ».

M. R. Q. de Marquise (62) : « Je vous en prie, continuez votre œuvre, car la France en a grandement besoin ! »

Un religieux ami de l'association : « Je vous remercie pour vos envois ; je les apprécie à leurs justes valeurs et vous en félicite ; quel beau travail vous faites là ! »

« Avoir plus d'impact sur un grand nombre de chrétiens »

M. T. K. d'Argenteuil (95) : « Il y a environ un mois que j'ai reçu votre courrier m'informant de l'existence du site Internet : "Oratoire Notre Dame de Fatima". Je trouve que c'est une belle initiative. N'ayant pas d'ordinateur, je ne peux que soutenir celui qui procède de cette façon pour avoir plus d'impact sur un grand nombre de chrétiens ».

Mme Y. D. de Pujols (47) : « Je suis ravie de savoir que vous êtes maintenant sur Internet que je viens de faire installer chez moi. J'ai fait allumer un cierge sur votre site ».

Mme B. S. de Garches (92) : « Bravo d'être dans l'air du temps et nul doute que ça va marcher ! La Sainte Vierge vous y aidera ».

Mme C. P. de Charly (18) : « Vous êtes formidable et merveilleux dans votre association pour défendre la culture chrétienne en France. Je vous remercie du fond de mon cœur pour vos divers bulletins d'information, calendriers et images de Jésus et de la Vierge Marie : lesquels m'accompagnent chaque jour dans ma vie quotidienne ».

« J'ai une confiance sans limites en Elle ! »

Mme L. T. de Cenon (33) : « Pas de mots pour exprimer l'apaisement qu'apporte cette image de la Vierge Marie chaque fois que je la regarde ».

Bulletin d'information

de « La France a besoin de la Sainte Vierge, une campagne de la TFP », juillet 2012
Pour nous écrire : 6, av. Chauvard
92600 ASNIERES – Tél: 01 45 55 61 88

Edité par l'association TFP, association loi 1901, constituée le 31 juillet 1975, durée illimitée, représentée par M. Xavier da Silveira.
Siège social :

12, avenue de Lowendal - 75007 Paris
N° SIRET : 310 209 994 00022

Directeur de la publication : Xavier da Silveira
Directeur de la rédaction : Jacques Géliot

Imprimé par Européenne de Médias – GEIE
Z.I. St-Arnoult – 28170 Châteauneuf-en-Thymerais
Dépôt légal : Juillet 2012

Mobilisation contre les projets de « mariage » entre personnes du même sexe



Les amis de la TFP se sont joints à la campagne lancée par l'association *Avenir de la Culture* pour exprimer leur juste indignation contre le prosélytisme du lobby homosexuel qui vise à détruire le fondement de la famille qu'est le mariage.

Avant même l'élection présidentielle, ils se sont mobilisés en recueillant des messages d'alerte destinés aux « prochains Président et Premier ministre » afin que ceux-ci sachent, dès leur prise de fonction, que les chrétiens s'opposent à l'imposition du « mariage » homosexuel et à l'adoption d'enfants. Le danger est grand, car l'annonce de cette offensive contre le fondement de la société a été faite dans les 60 propositions du candidat aujourd'hui Président et les groupes prosélytes s'agitent.

Au-delà de la destruction de la famille traditionnelle, cellule de base de la société, l'approbation du « mariage » homosexuel sera un grave péché social et collectif contre Dieu qui, rappelons-le, a le droit d'édicter des lois à ses créatures et d'en être obéi. Ces lois ont été inscrites par le Créateur dans la nature humaine et la morale chrétienne en est le tuteur. Si les êtres humains sont jugés et châtiés ou récompensés après leur mort, les sociétés le sont en ce monde.

Dans cinq ans on fêtera le centenaire des apparitions de Fatima : force est de constater que la France, tout comme l'humanité pécheresse, ne s'est pas amendée et qu'au contraire elle est aujourd'hui plongée dans une effroyable crise aux multiples aspects : crise morale, familiale,

sociale, religieuse... Pour son issue, la Sainte Vierge a présenté très clairement une alternative : la conversion ou le châtement.

Le Saint-Siège rappelle : on doit s'opposer de manière claire et incisive

7944 pétitions ont été remises à l'Élysée et à Matignon. La lettre d'accompagnement précisait notamment :

« Monsieur le Président de la République,

« Dans le débat qui a précédé votre élection, vous avez déclaré que vous ne seriez pas le chef de la majorité ; dans votre discours à Tulle vous avez ajouté que vous souhaitiez rassembler tous les Français et que vous seriez le Président de tous.

« Avec tous mes vœux pour l'exercice de votre mandat présidentiel, je vous prie donc de prendre en considération l'opposition de l'opinion familiale à la légalisation en France du « mariage » homosexuel et de l'adoption d'enfants par des couples de même sexe.

« Avant les élections et à la demande de certains de ses sympathisants et relais locaux, *Avenir de la Culture* a lancé une pétition « Au futur Président de la République » (6 280 signataires) à laquelle s'est

jointe *Tradition Famille Propriété* (1 664 signataires) soit 7 944 signataires : depuis le 6 mai, ces pétitions vous étaient donc destinées.

« On sait depuis l'Antiquité que le mariage n'est pas une union quelconque entre personnes humaines. Il a été institué par le Créateur avec une nature propre, et doté de finalités et de propriétés essentielles. Aucune idéologie ne peut effacer de l'esprit humain cette certitude : le mariage n'existe qu'entre deux personnes de sexe différent qui, par le moyen de la donation personnelle réciproque, collaborent avec Dieu à la génération et à l'éducation de nouvelles vies. Dans le dessein du Créateur, la complémentarité des sexes et la fécondité appartiennent donc à la nature même de l'institution du mariage.

« Il n'y a aucun fondement pour assimiler ou établir des analogies, même lointaines, entre les unions homosexuelles et le dessein de Dieu sur le mariage et la famille. Imposer le « mariage » d'un homme avec un autre homme, ou d'une femme avec une autre femme, débouchera sur une révolution inédite qui déconstruira le mariage, entraînera un bouleversement immédiat de la notion de filiation, brouillera les repères anthropologiques de notre société basés sur l'altérité homme-femme et sapera les



fondements de la morale naturelle qui régit la vie en société.

« Les 7 944 pétitionnaires représentent la partie émergée de l'iceberg : des familles qui sortent de la majorité silencieuse pour dire qu'on ne pourra jamais considérer comme "mariage" ce qui ne l'est pas puisque le mariage est l'union d'un homme et d'une femme. (...) »

« Au nom d'*Avenir de la Culture* et de *Tradition Famille Propriété*, je vous demande donc de renoncer à toute initiative législative d'assimilation des relations homosexuelles avec le mariage traditionnel. Je vous exprime aussi la juste indignation du public familial contre le prosélytisme d'un certain lobby homosexuel archi-minoritaire qui vise à introduire en France l'adoption d'enfants par des couples homosexuels en comptant sur les importants relais dont il dispose dans les médias. »

« Les pétitionnaires ne font que suivre les recommandations de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi du Saint-Siège qui, dans le document "**Considérations à propos des projets de reconnaissance juridique des unions entre personnes homosexuelles**" affirme :

"Lorsqu'on est confronté à la reconnaissance juridique des unions homosexuelles, ou au fait d'assimiler juridiquement les unions homosexuelles au mariage, leur donnant accès aux droits qui sont propres à ce dernier, on doit s'y opposer de manière claire et incisive. Il faut s'abstenir de toute forme de coopération formelle à la promulgation ou à l'application de lois si gravement injustes, et autant que possible ne pas coopérer matériellement à leur application. En la matière, chacun peut revendiquer le droit à l'objection de conscience". (3 juin 2003)

« La grande majorité des Français tiennent au respect des valeurs chrétiennes et familiales et, d'une manière très générale, insistent sur le fait que protéger la famille est l'une des missions les plus importantes d'un gouvernement. »

La passion égalitaire veut maintenant nier la différence naturelle entre les sexes

Le processus égalitaire ne s'arrête pas. Après l'égalité entre les sexes, il prétend arriver à effacer la distinction naturelle entre homme et femme. Pour cela, le prochain pas est la « neutralité ». C'est le cas en Suède où les pronoms personnels masculins et féminins seront officiellement abolis, « han » (lui) et « hon » (elle) feront place à un « hen » indéfini.

Ce processus de « neutralité sexuelle » est déjà en cours depuis un certain temps dans le pays scandinave. Par exemple, l'on est en train de procéder à l'uniformisation des noms propres (le nombre des noms unisexes légalement reconnus en Suède atteint déjà 170), les magasins de vêtements pour enfants et adolescents ont depuis longtemps éliminé les rayons pour les garçons et les filles, en introduisant l'uniformisation des vêtements. Pour les jouets, c'est la même chose : par exemple, dans un des plus récents catalogues du secteur, il y a un garçon qui pousse un landau rose et une fille qui conduit un tracteur jaune. Dans le sport, c'est la Fédération suédoise de *bowling* qui a commencé à supprimer la distinction entre équipes masculines et féminines, afin de rendre la compétition neutre du point de vue du genre. Il semble aussi que la proposition avancée par les politiciens du Parti social-démocrate d'éliminer les toilettes séparées « afin de ne pas forcer les gens à la distinction entre les hommes et les femmes » va probablement être approuvée.

En Écosse, au début de cette année, M. Tam Baillie, qui occupe le poste de Commissaire du Parlement écossais pour les enfants et les jeunes a officiellement déclaré que les garçons devraient avoir le droit de porter l'uniforme des filles, afin d'éviter « une discrimination injuste à l'égard des étudiants possédant une orientation sexuelle variable » !

L'automne dernier, le gouvernement australien a annoncé la possibilité d'indiquer le sexe par un « X », pour tous les citoyens qui ne souhaitent pas être classés dans les catégories hommes ou femmes. Depuis le mois de décembre dernier au Royaume-Uni les passeports des citoyens britanniques n'indiquent plus la paternité et la maternité selon les régimes classiques (père et mère), mais à travers les expressions « parent 1 » et « parent 2 » afin d'éviter la discrimination des couples homosexuels ayant des enfants.

(Avec *Correspondance européenne* 252/04).



Le vieux et les jeunes en Suède, August Malmström (1829-1901)

*Le jubilé de la Reine d'Angleterre a suscité partout un intérêt surprenant dans la société égalitaire où nous vivons. Nous offrons ci-dessous à nos lecteurs des extraits d'un article de juin 1953 du Professeur Plinio Corrêa de Oliveira, publié dans le mensuel *Catolicismo*, intitulé « Pourquoi notre monde pauvre et égalitaire s'est-il enthousiasmé avec le faste et la majesté du couronnement ? », analysant la fascination mondiale à l'occasion des cérémonies d'accession au trône de la jeune souveraine.*



L'égalitarisme, idole de notre siècle

Dans tous les domaines de la vie moderne, l'influence dominatrice de l'esprit égalitaire se manifeste. Autrefois, la vertu, la naissance, le sexe, l'éducation, la culture, l'âge, le métier, les biens et d'autres circonstances encore, modélaient et nuançaient la société humaine par la variété et la richesse de mille reliefs et couleurs, influençaient de toutes sortes de façons les rapports humains, marquaient à fond les lois, les institutions, les activités intellectuelles, les coutumes, l'économie, et communiquaient à toute l'atmosphère de la vie publique et particulière une note de hiérarchie, de respect, de gravité. Il y avait là un des plus profonds et caractéristiques traits spirituels de la société chrétienne. Il serait exagéré d'affirmer qu'aujourd'hui tous ces reliefs et ces nuances ont été abolis. Cependant on ne peut que reconnaître que beaucoup ont complètement disparu et que le peu qui reste diminue et pâlit de jour en jour.

Sans doute, la vie est une transformation constante de tout ce qui n'est pas pérenne. Il serait normal que bien des nuances d'autrefois disparaissent et que d'autres se forment. Mais de nos jours, il n'y a pour ainsi dire pas de transformation qui n'ait pour effet un nivellement, qui ne favorise direc-

tement ou indirectement le cheminement de la société humaine vers un état de choses absolument égalitaire. Lorsque ce sont ceux d'en bas qui ralentissent la poussée égalitaire, ceux d'en haut se chargent de la mener plus avant. Ce phénomène n'est pas circonscrit à une nation ni à un continent, mais semble poussé par un vent qui souffle dans le monde entier. Le typhon-niveleur rectifie parfois des abus intolérables, en Asie par exemple ou dans certaines régions hypercapitalistes d'Occident, impose dans d'autres cas des changements admissibles, mais détruit enfin des droits incontestables et blesse à fond l'ordre naturel des choses lui-même. Dans tous les cas, ce typhon égalitaire d'amplitude cosmique ne cesse de souffler. Une fois qu'une réforme juste est faite, il tend à continuer son travail de nivellement et passe à ce qui est douteusement juste puis, ce point étant atteint, il entre avec une force croissante sur le terrain de ce qui est franchement injuste. Cette soif d'égalité ne s'assouvit qu'avec le nivellement complet, total, absolu. L'égalité est le but vers lequel tendent les aspirations des masses, la mystique qui gouverne l'action de presque tous les hommes, l'idole sous l'égide de laquelle l'humanité espère trouver son âge d'or.

Un fait déconcertant : la popularité du couronnement

Or, pendant que ce typhon souffle avec une force sans précédent, en plein développement de cet immense processus mondial, une Reine est couronnée selon des rites inspirés par une mentalité absolument anti-égalitaire. Ce fait n'irrite pas, il ne provoque pas de protestation, au contraire, il est reçu par une immense onde de sympathie populaire. Le monde entier a fêté le couronnement de la jeune souveraine anglaise, presque comme si les traditions qu'elle représente sont une valeur commune à tous les peuples. De toute part affluèrent vers Londres des personnes désireuses de s'émerveiller d'un spectacle si anti-moderne. Devant tous les appareils de télévision se sont agglomérés, avides de voir la cérémonie, des hommes, des femmes, des enfants de toutes les nations, parlant toutes les langues, exerçant les professions les plus variées, et ce qui est le plus extraordinaire, professant les opinions les plus diverses. Dans cet immense mouvement d'âme de l'humanité contemporaine il y a quelque chose de surprenant, de contradictoire peut-être, qui mérite une analyse attentive.

Une vertu essentielle : le sentiment de sa propre dignité

Le goût des hommes pour les honneurs, pour les distinctions, pour la solennité n'est que la manifestation de l'instinct de sociabilité, inhérent à notre nature, si juste en lui-même, aussi sage que les autres instincts dont Dieu nous a dotés.

Notre nature nous amène à vivre en société avec d'autres humains. Mais elle ne se contente pas d'un « vivre ensemble » quelconque. Pour les personnes qui ont un esprit droit, c'est-à-dire exception faite des excentriques, des atrabilaires et des neuropathes, le vivre ensemble ne réalise pleinement ses objectifs naturels que lorsqu'il est fondé sur la connaissance et la compréhension réciproque et lorsque, de cette connaissance et de cette compréhension, naissent l'estime et l'amitié. En d'autres termes, l'instinct de sociabilité demande, non pas un vivre ensemble basé sur la tromperie et hérissé d'incompréhensions et de chocs, mais un contexte de relations pacifiques, harmonieuses, et amènes.

Avant tout, nous voulons être connus pour ce que nous sommes réellement. Un homme qui a des qualités tend naturellement à les manifester et souhaite que ces qualités lui valent l'estime et la considération du milieu où il vit. Un chanteur, par exemple, veut se faire entendre et susciter dans l'auditoire l'admiration que sa voix mérite. Pour la même raison, un peintre expose ses toiles, un écrivain publie son travail, un homme culte communique son savoir et ainsi de suite. Enfin, l'homme vertueux apprécie d'être considéré comme tel. L'indifférence illimitée de l'opinion que se forme notre prochain sur nous-mêmes n'est pas une vertu, mais un manque de conscience de sa propre dignité.

Une condition pour l'existence de la société : la justice

Cette tendance naturelle est en consonance d'ailleurs avec l'un des principes les plus essentiels de la vie sociale : la justice, selon laquelle on doit donner à chacun ce à quoi il a

droit, non seulement en ce qui concerne les biens matériels, mais aussi en ce qui concerne l'honneur, la distinction, l'estime, l'affection. Une société basée sur la négation totale de ce principe serait absolument injuste. « Rendez à tous ce qui leur est dû : à qui l'impôt, l'impôt; à qui le tribut, le tribut; à qui la crainte, la crainte; à qui l'honneur, l'honneur » nous dit saint Paul (Rom. 13,7).

Ajoutons que ces manifestations se doivent rigoureusement non seulement aux mérites personnels, mais aussi à la fonction, à la charge ou à la situation qu'une personne possède. Et l'on doit aussi honorer dans une personne la lignée illustre dont il descend. Ce point est particulièrement douloureux pour l'homme égalitaire d'aujourd'hui. C'est cependant ce que pense et enseigne l'Église.

Le sentiment de sa propre dignité et la justice imposent la formation du protocole

La nature humaine exige donc que, dans le vivre ensemble social, on accorde la considération qui est due à toutes les authentiques valeurs humaines, lesquelles se différencient les unes des autres presque à l'infini. Comment appliquer ce principe dans la pratique ?

Comment obtenir qu'une valeur soit vue et reconnue par tous les hommes et que chacun sente exactement dans quelle mesure cette valeur doit être admirée ? Plus concrètement, comment enseigner à tous que la vertu, l'âge, le talent, la lignée illustre, la charge, la fonction doivent être honorés ? Comment indiquer la mesure exacte de respect et d'amour que l'on doit à chacun ? En tout temps, en tout lieu, l'ordre naturel des choses a résolu ce problème à l'aide du seul moyen pleinement efficace : la coutume.

Ainsi, utilisant les mêmes façons de traiter les personnes dans les situations identiques, le bon sens, l'équilibre, le tact des sociétés humaines ont créé point par point, dans chaque pays ou dans chaque zone de culture, les règles de politesse, les formules, les gestes, on pourrait presque dire les rites adéquats, pour définir, enseigner, symboliser et exprimer ce que l'on doit à chaque personne, selon sa situation, en matière de vénération et d'estime.

Sous l'inspiration de l'Église, la Civilisation chrétienne a porté à son apogée l'art des coutumes et des symboles sociaux. Mais les principes de la Révolution de 1789 se chargèrent de frapper profondément cet art, détruisant de la sorte « la douceur de vivre », dont témoigne Talleyrand dans ses mémoires.

Nostalgie d'un ordre naturel sain

C'est précisément avec cette tradition que le monde contemporain a rompu, pour adopter un progrès né, non pas du développement harmonieux du passé, mais du tumulte et des abîmes de la Révolution française. Dans un monde nivelé, extrêmement pauvre en symboles, en règles, en bonnes manières, en maintien, en tout ce qui signifie l'ordre et la distinction dans le vivre ensemble humain, et qui à tout moment continue de détruire le peu qui reste, alors que la soif d'égalitarisme s'assouvit, la nature humaine, dans ses fibres profondes, sent de plus en plus le manque de ce avec quoi elle a follement rompu. Quelque chose de très profond et de très fort en son intérieur lui fait sentir un déséquilibre, une incertitude, l'insipidité et l'épouvantable trivialité de la vie, qui s'accroît de plus en plus alors que l'homme se remplit des toxines de l'égalité.

La nature a des réactions subites. L'homme contemporain, blessé et malmené dans sa nature par tout un style de vie construit sur des abstractions, des chimères, des théories vides, s'est tourné émerveillé, lors des journées du couronnement, instantanément rajeuni et reposé, vers le mirage de ce passé si différent du terrible aujourd'hui. Non tant par nostalgie du passé que de certains principes d'ordre naturel que le passé respectait et que le présent viole à tout moment. ●



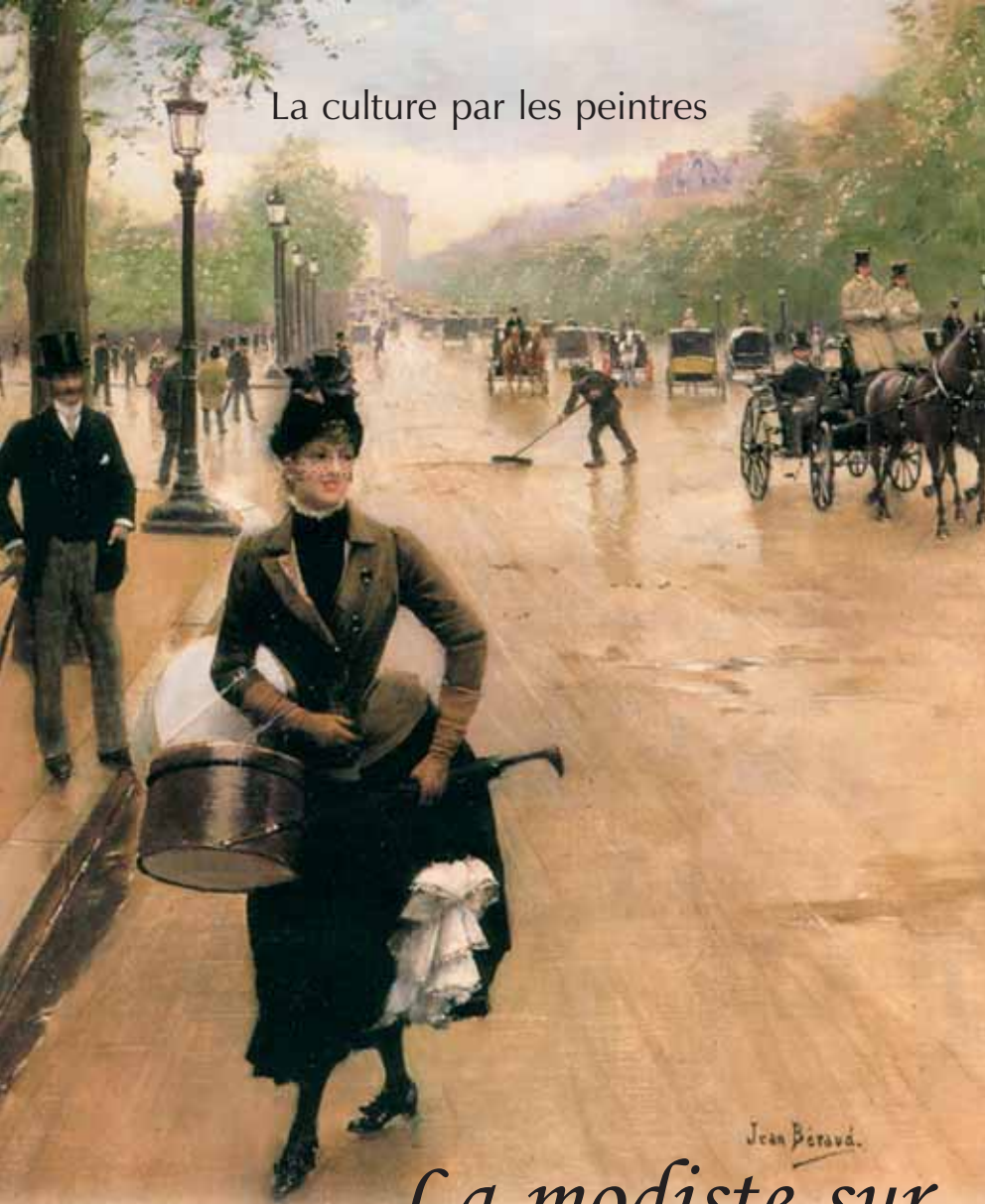


Égalité de la nature humaine et inégalités justes et nécessaires dans la société, selon la doctrine catholique

Si l'on considère que tous les hommes sont de même race et de même nature et qu'ils doivent tous atteindre la même fin dernière, et si l'on regarde les devoirs et les droits qui découlent de cette communauté d'origine et de destinée, on ne peut douter qu'ils ne soient tous égaux. Mais comme ils n'ont pas tous les mêmes ressources d'intelligence et qu'ils diffèrent les uns des autres, soit par les facultés de l'esprit, soit par les énergies physiques, comme enfin il existe entre eux mille distinctions de coutumes, de goûts, de caractères, rien ne répugne tant à la raison que de prétendre les ramener tous à la même mesure et introduire dans les institutions de la vie civile une égalité rigoureuse et mathématique. (...)

« De même que la parfaite constitution du corps humain résulte de l'union et de l'assemblage des membres qui n'ont ni les mêmes forces ni les mêmes fonctions, mais dont l'heureuse association et le concours harmonieux donnent à tout l'organisme sa beauté plastique, sa force et son aptitude à rendre les services nécessaires, de même, au sein de la société humaine, se trouve une variété presque infinie de parties dissemblables. Si elles étaient toutes égales entre elles et libres d'agir à leur guise, chacune pour son compte, rien ne serait plus difforme qu'une telle société. Si, au contraire, par une sage hiérarchie des mérites, des goûts, des aptitudes, chacune d'elles concourt au bien général, vous voyez se dresser devant vous l'image d'une société bien ordonnée et conforme à la nature ».

Encyclique *Humanum genus* (20 mars 1884) de Léon XIII.



La modiste sur les Champs Élysée,

Jean Béraud (1849-1935)

Les marronniers sont en fleurs sur l'avenue des Champs Élysée qui n'est encore parcourue que d'attelages. La pluie a cessé de tomber il y a peu de temps et Paris brille de cette lumière humide qui lui sied tant. Une jeune femme élégante porte au bras deux boîtes à chapeau qu'elle va sans doute livrer à une cliente. Arrêtons-nous un instant pour considérer la mode de cette « Belle époque ».

Bien sûr, la décence et le respect des normes morales dans le vêtement sont tenus en grand honneur. Mais en même temps, la dignité, le bon goût et le charme féminin trouvent une légitime façon de s'exprimer dans chaque détail. Qui peut douter que cette jeune femme n'ait une personnalité bien à elle ? Le contraste avec la manière de s'habiller de l'homme qui la regarde est harmonieux, mais, par bien des aspects, il établit une supériorité de la femme. Elle ne vote pas encore, et c'est dommage, car la large majorité catholique et conservatrice des femmes aurait évité bien des erreurs, mais elle règne sur la société et l'influence...

On n'ose suggérer la comparaison avec les hordes de touristes en bermuda et chemisette qui déambulent aujourd'hui au même endroit, dont la triste apparence uniforme traduit un nivellement entre les sexes, entre les générations et entre les classes sociales. La passion égalitaire du débraillé et du vulgaire, la haine du beau et du supérieur a gagné. Nous y avons tous perdu.